

en d'autres circonstances; sa longueur totale est de 56 centimètres. Elle fait partie de ma collection (P. J., n° 34; App., n° 18. Je l'ai acquise en 1855. Le Musée de Lyon possède une troisième épée de même provenance, de forme différente, trouvée avec son fourreau (Pl. IX, fig. 3 et 4).

FER. — Ce métal ne s'est montré à Saint-Barnard et à Cormoz que dans 5 tumuli. Cormoz a fourni (tum. n° 10) un fer de lance (Pl. IX, fig. 3). Le tumulus n° 3 contenait une grande épée de fer et un collier de même métal (P. J., n° 34; App., n° 18) composé de disques très minces et très petits (Pl. IX, fig. 4). L'épée (Pl. X, fig. 1), à laquelle il manque la pointe et la majeure partie de la poignée, mesure encore 53 centimètres, ce qui annonce des dimensions plus grandes que celles des deux autres, et en effet, elle est, en outre, plus large que les deux précédentes. La poignée est plate comme dans celles-ci, mais la lame, au lieu d'être légèrement bombée, était munie d'une nervure médiane. Cette arme, de même que l'épée du tumulus n° 1, est conservée dans le Musée de Saint-Germain, salle Gauloise.

M. Bertrand a consacré plusieurs lignes de son *Archéologie celtique et gauloise* (p. 291), à cette épée, à laquelle il attribue un sérieux intérêt et qu'il cite comme étant le onzième exemplaire de la grande épée de fer gauloise. « L'arme, dit-il, est trop altérée pour que l'on puisse affirmer ce qui paraît cependant probable, que les nervures particulières à ce type s'y retrouvent, mais la scie plate et à rivets (de fer) est très reconnaissable. »

A Saint-Barnard, trois tiges aiguës à l'une de leurs extrémités et qualifiées pointes de flèches (14) dans le Catalogue

---

(14) L'une, celle du tumulus n° 1, est reproduite (Pl. X, fig. 1) d'après un dessin de M. Cadot.